

vastes salles de notre superbe séminaire seront trop petites pour loger les phalanges d'élèves que fourniront les Cantons de l'Est.

* * *

Dans ces paroisses, nouvelles pour la plupart, les œuvres catholiques sont en bonne voie, les églises et chapelles se construisent ou s'embellissent, les écoles sont prospères !

Les écoles ! C'est autour d'elles qu'il faut savoir batailler ferme ! A Compton et à Stanstead nous sommes tout voisins de la ligne quarante-cinquième ! Eh bien ! traversez les *lignes* et allez demander aux catholiques de la libre Amérique où ils en sont avec leurs écoles ? Ils paient pour les écoles publiques d'abord ; et ensuite s'ils tiennent aux écoles paroissiales — et un catholique doit y tenir ! — il faut payer encore ! « C'est aux frontières, nous disait un jour un enfant de Nancy, qu'on s'habitue à mourir pour la patrie française, et voilà pourquoi on l'aime tant ! » C'est aux *lignes*, pourrions-nous dire, qu'on saisit mieux les dangers auxquels notre foi s'exposerait si notre race s'allait noyer dans le grand tout américain. Et voilà pourquoi, comme écrivait l'autre jour, dans *Le Pionnier*, M. Chicoyne, le distingué publiciste sherbrookien, M. Pope avait raison lorsqu'il favorisait l'établissement des nôtres sur les terres de la frontière. En définitive, le dernier coup de fasic tiré pour l'Angleterre au Canada le sera probablement par un Canadien-français. La parole est historique, la chose le sera aussi ; pas besoin d'être prophète pour le prédire !

* * *

Mais nous voilà loin. Donc beaucoup de progrès dans nos Cantons pour les gens de notre race.

Je tiens en portefeuille depuis quinze jours « une gerbe de bonnes nouvelles » qu'avait bien voulu me glaner M. le secrétaire, au cours de la visite pastorale. J'en détache une fleur.

C'était, le 2 octobre, grande fête à Sainte-Cécile-de-Whitton. « L'harmonie des choses encadrait le plus heureusement possible la

joi
pa
ter
pa;
ga:
les
gar
cer:
joli
E
tant
Apr
l'abl
J.-O
l'évé
H.-C
Sim:
dirig
Et
ce q
milie
sont
Le
vingt
forêt,
flèche
Weed
lisme.
A l
aux fi
Deu
et ses